

Perceptions liées à la violence fondée sur le sexe, à l'égalité des genres et à l'expression de genre, 2018

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le lundi 9 décembre 2019

Menée en 2018, l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) est la première d'une série de trois enquêtes conçues afin de recueillir des données et d'enrichir les connaissances au sujet de la violence fondée sur le sexe dans le cadre de la stratégie *Il est temps : Stratégie du Canada pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe*. Les premières données de l'ESEPP — un aperçu des expériences vécues par les Canadiens en matière de violence fondée sur le sexe et d'autres expériences non désirées en matière de comportements sexuels inappropriés vécues en public, en ligne ou au travail — ont été publiées le 5 décembre.

En plus de mesurer les expériences de violence et d'autres comportements non désirés subis par les Canadiens, des questions ont été ajoutées au questionnaire de l'enquête afin de mesurer les perceptions et les attitudes des Canadiens à l'égard de cette forme de violence. Le fait de mesurer les attitudes des Canadiens à l'égard de la violence fondée sur le sexe peut aider à mieux comprendre la façon dont certains comportements sont perçus, et permet de dégager et de surveiller plus facilement les tendances à long terme, ce qui est important étant donné la façon dont les perceptions peuvent influencer ces comportements.

Les résultats révèlent que la majorité des femmes et des hommes au Canada étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes devraient être libres d'exprimer leur genre comme elles le souhaitent (85 % des femmes et 78 % des hommes) ainsi qu'avec l'énoncé selon lequel les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient avoir les mêmes droits en matière d'adoption (79 % des femmes et 70 % des hommes). Cependant, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de croire que les signalements d'agression sexuelle étaient presque toujours liés à de réels cas d'agression sexuelle (62 % par rapport à 47 %) et que les femmes éprouvaient plus de difficulté à avancer dans certains aspects de leur vie en raison d'importants obstacles à surmonter (72 % par rapport à 55 %).

La diffusion d'aujourd'hui porte sur les perceptions des Canadiens à l'égard de la violence fondée sur le sexe, de l'égalité des genres et de l'expression de genre au Canada. Un résumé de certaines perceptions et attitudes qu'ont les femmes et les hommes à l'égard de cette forme de violence est maintenant accessible dans l'article du *Bulletin Juristat — En bref* intitulé « [Perceptions à l'égard de la violence fondée sur le sexe, de l'égalité des genres et de l'expression de genre](#) » et dans l'infographie intitulée « [Perceptions à l'égard de l'égalité des genres au Canada, 2018](#) ».

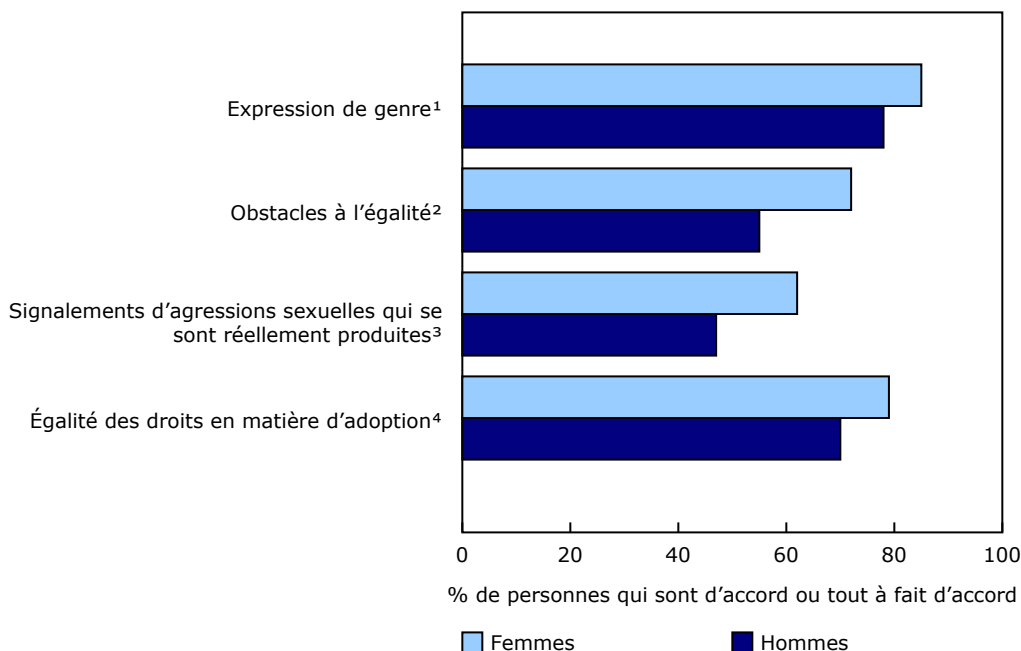
La plupart des Canadiens appuient la liberté d'expression de genre et l'égalité des droits en matière d'adoption

Environ 4 femmes sur 5 (85 %) et une proportion semblable d'hommes (78 %) étaient d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes devraient être libres d'exprimer leur genre comme elles le souhaitent. De même, la plupart des femmes (79 %) et des hommes (70 %) étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient avoir les mêmes droits en matière d'adoption.



Graphique 1

Degrés d'accord avec les énoncés liés à la violence fondée sur le sexe, à l'égalité des genres et à l'expression de genre, 2018



1. L'énoncé complet était : Les personnes devraient pouvoir exprimer leur genre comme elles le souhaitent.

2. L'énoncé complet était : Les femmes ont plus de difficulté que les hommes à obtenir de l'avancement en raison d'importants obstacles à surmonter.

3. L'énoncé complet était : Les personnes qui signalent une agression sexuelle ont presque toujours réellement fait l'objet d'une agression sexuelle.

4. L'énoncé complet était : Les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient bénéficier du même droit d'adopter des enfants.

Note(s) : Toutes les différences observées entre les femmes et les hommes sont statistiquement significatives à $p < 0,05$.

Source(s) : Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (5256).

La plupart des femmes et des hommes ont également déclaré qu'ils apporteraient leur soutien si un membre de leur famille se déclarait transgenre. Environ 1 femme sur 10 (8 %) et une proportion semblable d'hommes (11 %) ont déclaré qu'ils n'apporteraient aucun soutien à un membre de la famille transgenre.

La majorité des femmes (62 %) et près de la moitié des hommes (47 %) étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les personnes qui signalent une agression sexuelle ont presque toujours fait l'objet d'une agression sexuelle. Il convient de souligner que 27 % des femmes et 36 % des hommes n'étaient ni d'accord ni en désaccord avec cet énoncé.

Note aux lecteurs

Le présent Bulletin Juristat — En bref est fondé sur les résultats de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) menée en 2018. L'élaboration de cette enquête, la collecte de ses données et l'analyse de ses résultats ont été financées par le ministère fédéral des Femmes et de l'Égalité des genres.

L'analyse a été réalisée selon le genre du répondant, lequel était établi au moyen de la question qui lui permettait de préciser s'il était de genre masculin, de genre féminin ou de diverses identités de genre. Un article à paraître sera consacré à une analyse de la population transgenre et de diverses identités de genre.

Les répondants devaient indiquer leur degré d'accord avec chacun des énoncés suivants, selon une échelle de 1 (tout à fait d'accord) à 5 (entièrement en désaccord) :

- Les personnes devraient être libres d'exprimer leur genre comme elles le souhaitent.
- Les femmes éprouvent plus de difficulté que les hommes à avancer dans divers aspects de leur vie en raison d'importants obstacles à surmonter.
- Les personnes qui signalent une agression sexuelle ont presque toujours fait l'objet d'une agression sexuelle.
- La violence entre partenaires peut être excusée si elle était attribuable à la colère ou à une perte de contrôle.
- Il est compréhensible qu'une personne réagisse de façon violente si elle soupçonne son ou sa partenaire d'infidélité.
- Si un membre de ma famille se déclarait transgenre, je ne serais pas capable de lui apporter du soutien.
- Les gens ont le droit de vérifier en tout temps l'identité des personnes avec qui leur partenaire communique par téléphone ou par message texte.
- Les couples de même sexe et les couples de sexe opposé devraient bénéficier du même droit d'adopter des enfants.

Pour obtenir une analyse des résultats de l'ESEPP en ce qui concerne la violence et les comportements sexuels non désirés, veuillez consulter l'article de Juristat intitulé « La violence fondée sur le sexe et les comportements sexuels non désirés au Canada, 2018 : Premiers résultats découlant de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés » et l'infographie intitulée « Comportements sexuels inappropriés et harcèlement au Canada, 2018 ».

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 5256.

L'article du Bulletin Juristat — En bref « Perceptions à l'égard de la violence fondée sur le sexe, de l'égalité des genres et de l'expression de genre » ([85-005-X](#)) est maintenant accessible.

L'infographie intitulée « Perceptions à l'égard de l'égalité des genres au Canada, 2018 », qui fait partie de la collection *Infographies — Statistique Canada* ([11-627-M](#)), est également diffusée aujourd'hui.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).